

Chapitre 18

La guerre froide

Gianni Rodari — Grammaire de l'imagination¹
Un mot oublié peut faire naître une révolution.

¹ Gianni Rodari, Grammaire de l'imagination (Rue du Monde).

NON !

C'est fou comme un petit mot de trois lettres peut déclencher une guerre froide, un siège sans fin et des bombardements à répétition !

La guerre d'usure a commencé par l'appel du Nord : 3h33 de monologues vocaux tous les jours, sans exception, durant les longs mois d'hiver !

Il fait le siège pour que je le rejoigne en *Bas-Valhalla*. C'est son unique but, son obsession. Il me supplie, me chante "*La complainte du Viking abandonné*", me fait culpabiliser, se met en colère :

Lui — *Tu n'as rien, j'ai tout, viens chez moi ! Tu ne m'aimes pas ! etc. etc. etc...*

Mais rien qu'à l'idée de me retrouver à nouveau coincée dans son *drak-car*, avec Big Dog, le froid et sa colère, je n'ai qu'une crainte : me retrouver dehors sous la neige, par -10 °C, dans une réserve gelée, loin de toute âme qui vive, dans un pays où je ne parle même pas un mot de troll.

C'est plus fort que moi, toutes les cellules de mon corps résistent. Non, pas le froid ! Toutes les cellules de mon cerveau résistent. Non, pas de dépendance ! Bref, NON ! Et plutôt deux fois qu'une !

Son drakkar fait 12 m², son hangar 300 m². Son aire de jeu lui sert à tout, il a tellement de place qu'il monte des murs de séparation, pour y ajouter un salon, un atelier, etc. Mais le roi du parpaing est en rupture de stock s'il faut monter deux murs dans un angle pour que je puisse

masser. Du coup je préserve mon autonomie et il pense que je ne l'aime pas ! Et personne ne ment !

Six mois pour retrouver un poste, à raison de trois CV par jour, un vrai marathon ! Mais je gère. La quinquà, à son compte depuis 25 ans, a un peu oublié ses années de salariat... Et vu ma dernière expérience, on ne peut pas dire que ça me manque beaucoup. Mais je ne vais pas baisser les bras. Je n'ai pas dit mon dernier mot.

Par contre, être entrecoupée par ses assauts quotidiens, ça, c'est vraiment dur ! J'ai oublié ce qu'était une nuit entière de sommeil et les colibris se sont barrés avec mon hamac.

Dimanche c'est Show !

Le journaliste leur tend un jeu — Je vous ai apporté une boule mystère, il faut la secouer et lire.

L'auteure — Ah super, laissons faire le hasard, j'adore !... Attention... "*Embrasse-moi !*"

Le Viking — Pile dans le mille !

L'auteure se retourne vers le Viking — C'est l'occasion de te demander pourquoi tu es tellement en colère contre moi et si troublé à la fois ? Est-ce parce que tu ressens de l'amour pour moi, sans te l'avouer ?

Le Viking — Peut-être... Je n'ai jamais nié mon affection pour toi, mais tu m'as repoussé !

L'auteure — Faux ! Je t'ai aimé et suivi au *Bas-Valhalla* trois semaines après notre rencontre, je ne disais pas non ! J'en ai même fait un roman !

Le Viking — Faut dire que ta vie était si triste sans moi ! Je t'ai sortie de ta zone de confort, on a fait du bateau, du camping, visité le *Bas-Valhalla*, c'était super ! Mais rien à faire, tu restais plantée dans ton hamac à prendre racine, tu ne m'aimais pas !

L'auteure — C'est vrai, ta vie est terrible ! Un festival de bières !

Le journaliste — Et toi, que proposes-tu au lecteur ?

L'auteure — D'écrire un non qu'il n'a jamais osé dire*.

Le Viking — Moi, je n'ai jamais su dire non... à une bière !
J'ai un pack dans le *drak-car*, on va fêter nos retrouvailles !





Le Hamac et les Colibris

Roman de Karine Baridon



lehamacetlescolibris.com